4e Année. — N° 153
Mardi 19 Décembre 1944
6e dernière
LE NUMERO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
RÉDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

L'offensive allemande des ARDENNES se développe

" Mettez dans cet effort tout ce que vous pouvez y mettre "

avait dit von Rundstedt à ses troupes

VON RUNDSTEDT a déclenché, entre Montjoie et Trèves, une puissante offensive. Avant de passer à l'assaut, le maréchal allemand avait dit à ses troupes, dans un ordre du jour :

« Le moment est venu pour l'armée allemande de montrer à nouveau ce qu'elle vaut : mettez dans un dernier effort tout ce que vous pouvez y mettre ».

Il semble bien, en effet, que cette opération, appuyée d'un nombre considérable de blindés et d'avions, avec des lâchers massifs de parachutistes, constitue l'effort le plus sérieux qu'aient fait les Allemands depuis le début des opérations à l'Ouest, et la Wehrmacht, bénéficiant de l'effet de surprise, a pu remporter jusqu'ici quelques succès qu'on ne peut sous-estimer. C'est ainsi que les éléments alliés qui se trouvaient en Allemagne, à proximité des frontières belge et luxembourgeoise, ont dû, dans le secteur d'attaque, repasser la frontière de ces deux pays, notamment près de Honsfeld et d'Echternach.

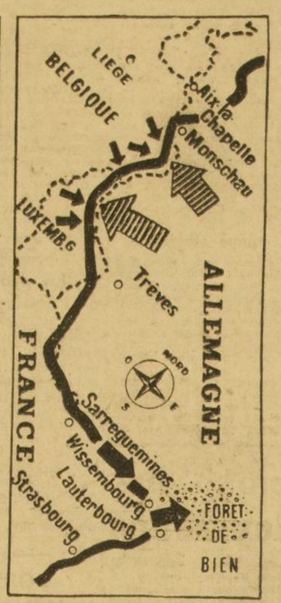
Von Rundstedt a jeté ce matin des divisions fraîches pour exploiter ces succès. De son côté, la Luftwaffe, qui a mis en ligne plus d'avions qu'elle ne l'avait fait depuis les premiers débarquements en France, a fait son apparition directement au-dessus du champ de bataille, appuyant les forces terrestres et tentant de s'opposer aux attaques aériennes alliées contre leurs lignes de ravitaillement. Mais elle n'était pas sur le pied d'égalité, et l'aviation alliée a effectué le double de la nuit. Il confirme que les Allemands effectuent trois principales poussées : la première en Belgique, où ils ont progressé près de Montjoie ; les deux autres plus au sud, le long de la frontière luxembourgeoise : l'une dans la région de Viandon, où l'ennemi attaque avec violence à l'aide de blindés et d'infanterie, et l'autre au nord d'Echternach, à 32 kilomètres environ de la capitale luxembourgeoise. La pénétration ennemie est assez profonde.

En Alsace

D'autre part, une puissante attaque ennemie se poursuit dans la plaine d'Alsace et la région des Vosges, obligeant des troupes françaises à céder quelque terrain. Au sud de Strasbourg, le village de Diebolsheim, situé à 16 kilomètres de Sélestat, entre le canal du Rhône au Rhin et le Rhin, a dû être évacué ; deux villages ont été également abandonnés au nord-ouest de Colmar.

Jean REMY.

SUITE PAGE 2.



Les flèches grises indiquent la direction de l'offensive allemande ; les flèches noires, les contre-attaques de harcèlement alliées.

Plusieurs points de pénétration ennemie *colmatés*

LONDRES, 18 décembre. — D'après les dernières nouvelles qui sont parvenues ce matin à l'agence Reuter du front de la 1re armée américaine, il semble que, pour l'instant, la nouvelle offensive du maréchal von Rundstedt prenne de l'ampleur.

Les troupes du général Hodges ont riposté à l'attaque ennemie et ont colmaté plusieurs points de pénétration.

Cependant, ajoute cette dépêche, les Allemands ont réalisé d'autres pénétrations. Il est également probable que l'ennemi renforcera ses positions si l'avance continue. Des réserves fraîches arrivent actuellement à l'arrière.

LE MONDE LIBRE CONSTATE :

La France joue à nouveau un rôle de premier plan

La presse anglaise et la presse américaine consacrent une large place au pacte franco-russe et le commentent longuement. A la radio également, Anglais et Américains ont accordé la vedette, hier soir et ce matin, au traité du 10 décembre.

Hélène Frédérique, commentatrice bien connue du poste Radio-Amérique en Europe, a interviewé à la fois M. Scott, qui fut correspondant du « Times » de Londres à Paris, et le journaliste américain Lary Blochmann. M. Scot a notamment déclaré :

« Les Russes, se souvenant de Munich, gardaient une méfiance dans la politique des démocraties de l'Ouest et le pacte franco-soviétique, après le pacte anglo-soviétique, donne les assurances nécessaires à la Russie afin de l'inciter à rentrer dans le système de sécurité collective internationale. »

Et M. Blochmann a affirmé :

« Le peuple américain et sa presse approuvent les accords franco-russes de Moscou mais, ce qui est plus important encore, c'est que cet accord est unanimement considéré aux Etats-Unis comme un événement considérable. Ceci est la preuve que — pour tous les Américains — la France a repris dès à présent sa position internationale. »

La presse anglaise

LONDRES, 18 décembre. — *Le Daily Telegraph écrit :*

« Si, en 1939, une étroite collaboration entre l'Angleterre, l'Amérique, la France et la Russie avait existé, cette guerre eût été impossible. »

Et le **Daily Telegraph** constate que le pacte franco-soviétique, comme le pacte anglo-soviétique, s'harmonise parfaitement avec les plans de Dumbarton Oaks pour l'organisation de la sécurité mutuelle.

Le **Daily Mail** constate que les termes du traité sont encore plus explicites que le sont ceux du pacte anglo-soviétique. Mais le **Daily Mail** ajoute que ces termes mêmes semblent impliquer que cette organisation mondiale ne sera pas créée aussitôt qu'on le pensait.

On voit que le **Daily Mail** n'est pas d'accord, sur ce point, avec le **Daily Telegraph** !

Le rédacteur diplomatique de l'agence Reuter souligne que le traité franco-soviétique est essentiellement plus antiallemand que le traité anglo-soviétique. Il a joute que :

« Ceci est bien naturel puisque la France et la Russie ont été et risquent d'être toujours les objectifs immédiats des agressions allemandes. »

La presse américaine

NEW-YORK, 18 décembre. — *Le New-York Herald Tribune attache une importance particulière au préambule du pacte qui le replace dans le cadre des Nations Unies. Cependant il ajoute :*

« A l'époque troublée que nous traversons, il eût été réconfortant de voir réaffirmer la clause contenue dans l'alliance anglo-russe disant que la Grande-Bretagne et la Russie s'engageaient à rechercher une union de tous les pays ayant la même attitude que la leur contre l'Allemagne. »

M. Walter Lippmann, dont les articles paraissent en même temps dans cent cinquante journaux des Etats-Unis, écrit :

« Ce que MM. Roosevelt et Churchill, Eden et Stettinius ont de mieux à faire, c'est de reconnaître qu'après sa libération la France n'est plus ce qu'elle était avant cette libération. En Europe, les trois grandes puissances sont en réalité devenues les quatre grandes puissances : la France est politiquement à la fois une grande puissance et une nation libérée. Pour cette raison, l'avis de la France, qui sait par expérience ce que la libération signifie, est maintenant indispensable si nous voulons éviter les erreurs commises en Belgique, en Grèce et en Italie. »

La presse russe

La radio et la presse russes, qui se montraient jusqu'ici très discrètes dans les commentaires sur les négociations franco-soviétiques, consacrent aujourd'hui la plus large place dans leurs colonnes ou dans leurs émissions, au pacte du 10 décembre.

La « Pravda », citée largement par la radio russe, fait l'historique de l'amitié franco-soviétique de cette guerre, depuis le 20 novembre 1941, date de l'échange de correspondance à la suite duquel le général de Gaulle était reconnu par les Soviets comme chef de la résistance française. Et la « Pravda » ajoute :

« Le pacte est un document d'une considérable importance militaire et politique, un grand événement qui renforce la coalition contre l'Allemagne, un grand pas fait vers la victoire. Le problème allemand a toujours eu une importance particulière pour la France comme pour la Russie. Le but des Allemands a été d'isoler la France de l'U.R.S.S. C'est pourquoi tout accord entre les deux pays était sapé par la trahison. L'amitié franco-russe a été compromise bien des fois par l'action d'éléments ennemis qui désiraient ou croyaient à la victoire allemande. Il était naturel que cette amitié renaisse au moment où la France s'est relevée et où l'U.R.S.S. remplit sa mission qui est de participer au sauvetage de la civilisation européenne.

Le pacte franco-soviétique accélérera la libération des prisonniers

A Moscou, M. Georges Bidault a jeté les bases d'un accord avec l'U.R.S.S. pour qu'une grande partie des prisonniers et déportés français en Allemagne soient rapatriés par l'U.R.S.S.

Trois officiers de la mission de rapatriement vont partir incessamment pour Moscou.

Nous croyons savoir que les camps de prisonniers français délivrés par l'armée rouge seront pris en compte par l'Union soviétique jusqu'à la date du rapatriement en France.

TROIS PACTES

« France-soir » a établi pour ses lecteurs un parallèle entre les points principaux des pactes franco-soviétique, anglo-soviétique et tchéco-soviétique.

LE PACTE franco-soviétique
(10 décembre 1944)

1. Aide et assistance dans la lutte contre l'Allemagne jusqu'à la victoire finale.
   Les mots « jusqu'à la victoire finale » ne se trouvent que dans le texte français.
2. Pas de négociations séparées avec l'Allemagne. Pas d'armistice ou de paix avec le gouvernement hitlérien ou avec tout autre gouvernement allemand créé « dans le but de prolonger ou d'entretenir la politique d'agression allemande », provenant de l'Allemagne.
3. Elimination de toute nouvelle menace
   Le pacte franco-soviétique ne parle pas d'organisation internationale. Il restera donc en vigueur même au cas où la sécurité collective se trouverait assurée par des arrangements internationaux.
4. Solidarité des deux pays au cas où l'un des deux serait impliqué dans des hostilités contre l'Allemagne.
5. Pas d'alliance ni de participation à une coalition dirigée contre l'un des deux pays signataires.
6. Assistance économique après la guerre pour la reconstruction des deux pays.
7. Observation des engagements contractés précédemment envers des Etats tiers.
8. Durée du pacte : 20 ans. Renouvellement automatique à moins d'un préavis d'un an.

LE PACTE anglo-soviétique
(26 mai 1942)

1. Aide et assistance dans la lutte contre l'Allemagne.
2. Pas de négociations avec le gouvernement hitlérien « ou avec tout autre gouvernement qui ne renonce pas clairement à toute intention agressive » Pas d'armistice ou de paix séparés « avec l'Allemagne ou avec tout Etat allié à elle dans ses actes d'agression en Europe ».
   Moins précis, le texte du traité anglo-soviétique admet théoriquement des négociations avec un gouvernement allemand pacifique ; le traité franco-soviétique interdit toute négociation avec quelque gouvernement allemand que ce soit. D'autre part, le traité anglo-soviétique mentionne les Etats satellites de l'Allemagne ; le traité franco-soviétique n'en parle plus : c'est qu'il n'y en a plus (à l'exception de la Hongrie).
3. L'alliance anglo-soviétique est ouverte à d'autres Etats qui désirent participer à une action commune pour garantir la paix et pour prévenir des agressions futures. Entre temps, l'Angleterre et l'U.R.S.S. prendront des mesures pour empêcher toute nouvelle agression de la part de l'Allemagne ou de ses satellites européens.
4. Solidarité des deux pays au cas où l'un des deux serait impliqué dans des hostilités avec l'Allemagne. Cette solidarité bilatérale devra être remplacée, plus tard, par des arrangements internationaux.
5. Pas d'alliance ni de participation à une coalition dirigée contre l'un des deux pays signataires.
6. Assistance économique après la guerre.
7. Collaboration pour l'organisation de la sécurité et de la prospérité en Europe. Admission des deux principes des Nations unies de ne pas chercher des agrandissements territoriaux et de ne pas intervenir dans les affaires intérieures d'autres Etats.
   Cette clause ne se trouve ni dans le pacte franco-soviétique ni dans le pacte tchéco-soviétique.
8. Durée du pacte : vingt ans. Renouvellement automatique à moins d'un préavis d'un an. (Les clauses ayant trait à la guerre actuelle ne sont valables que jusqu'à la conclusion de la paix.)

LE PACTE tchéco-soviétique
(12 décembre 1943)

Préambule : désir de collaborer pour le maintien de la paix.

1. — Aide et assistance dans la lutte contre l'Allemagne. Union « dans une politique d'amitié perpétuelle et de collaboration amicale dans l'après-guerre ».
2. — Pas de négociations avec le gouvernement hitlérien « ou avec tout autre gouvernement qui ne répudie pas clairement toute intention agressive. Pas d'armistice ou de paix séparée avec l'Allemagne, ses alliés ou ses satellites en Europe ».
   Même clause que dans le traité anglo-soviétique.
3. 4. — Solidarité des deux pays au cas d'une nouvelle poussée agressive de l'Allemagne en direction de l'Est.
5. — Pas d'alliance ni de participation à une coalition dirigée contre l'un des deux pays signataires.
6. 7. — Développement des rapports économiques, assistance économique après la guerre.
8. — Durée du pacte : 20 ans. Renouvellement automatique pour cinq ans, à moins d'un préavis d'un an.

La Rhénanie et la RUHR *formeront-elles* un État indépendant?

Washington croit que Staline et de Gaulle se sont mis d'accord pour proposer cette solution aux Nations alliées.

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER AUX ETATS-UNIS **PERTINAX**

ANDRE GERAUD, dit Pertinax, est un des trois ou quatre informateurs-commentateurs de politique étrangère les plus célèbres dans le monde entier. Sa clairvoyance sur les questions des rapports franco-allemands, de la nécessité de l'alliance franco-russe, notamment, lui avait valu, dès avant la guerre, la haine des nazis et de ceux qui devaient former la cinquième colonne française. Au moment de l'armistice, il partit pour Londres et de là pour les Etats-Unis d'où il ne cessa, dans les plus grands journaux du monde libre, d'apporter à la cause de la France et à celle du général de Gaulle l'appui de son prestige et de son expérience. France-soir est heureux d'annoncer à ses lecteurs que Pertinax a accepté de lui envoyer régulièrement des câbles des Etats-Unis. Nous publions aujourd'hui le premier.

WASHINGTON, 18 décembre (par cable Radio-France). — La signature du traité d'alliance franco-russe a causé ici une profonde impression. On ne l'attendait pas si précipitée. Tous y ont vu une nouvelle preuve de l'esprit de résolution qui anime le gouvernement français. Mais on a été surtout étonné d'apprendre que Staline et ses conseillers avaient été aussi empressés, sinon plus empressés, que le général de Gaulle à passer contrat. Que les Français n'aient pas eu à se présenter en demandeurs, le fait est interprété comme la plus éloquente attestation du relèvement moral de notre pays qui puisse être imaginée.

La France à la Commission de contrôle de l'Allemagne

Sur le contenu du traité, les gouvernements anglais et américain avaient été renseignés par leurs ambassadeurs à Moscou qui furent tenus au courant des négociations par les parties contractantes. Mais Anglais et Américains croient comprendre qu'en outre le régime d'armistice qui sera imposé à l'Allemagne lorsque sa puissance militaire s'écroulera, a tenu une grande place dans les entretiens de Moscou. Et ce sont les accords ou commencements d'accords relatifs à ce régime qui retiennent surtout l'attention.

On sait que le général de Gaulle a obtenu de Staline la promesse que la France entrerait dans la Commission de contrôle qui se comportera, en fait, comme un gouvernement interallié de l'Allemagne vaincue, et qu'elle y sera sur le même pied que les Etats-Unis, l'Angleterre et la Russie. A ce sujet, pas de difficulté : le temps est passé où certains pouvaient prétendre maintenir la France dans une position inférieure pour le traitement des affaires allemandes.

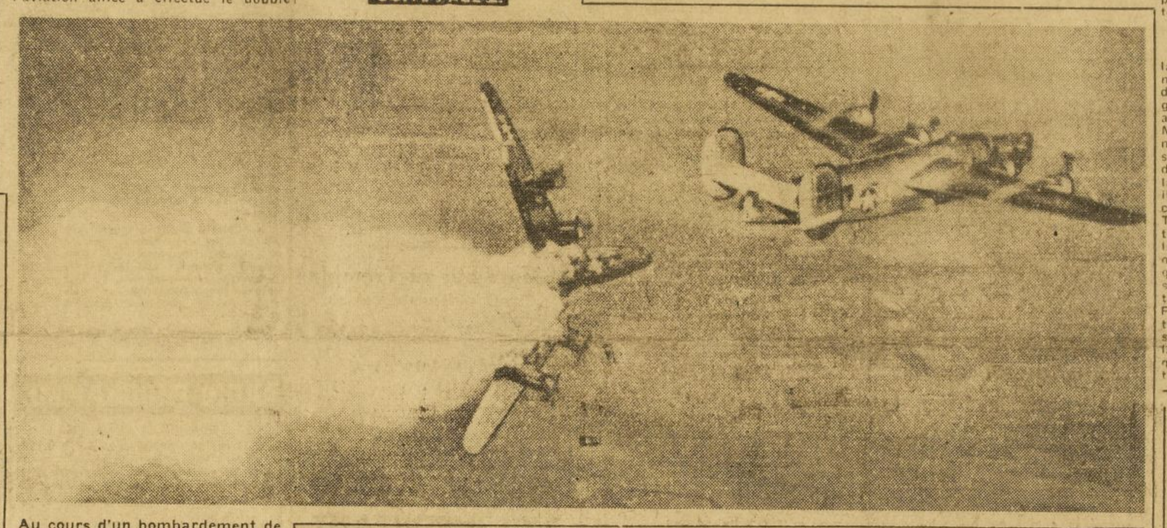
La Rhénanie et la Ruhr Etat indépendant ?

C'est l'autre point discuté à Moscou, et dont on n'a pas ici connaissance directe, qui suscite questions et enquêtes. Staline et le général de Gaulle se sont-ils entendus sur la constitution de la Rhénanie et de la Ruhr en Etat séparé ? Et quel sera exactement le sort réservé à cette grande zone industrielle détachée du corps allemand ? Depuis plus de deux ans, des commissions d'étude siègent périodiquement au département d'Etat pour étudier le problème allemand. On peut dire que ces commissions ont examiné toutes les solutions concevables. A un certain moment, l'idée prévalut de grouper la Rhénanie et la Ruhr sous une sorte de trust international « Trusteeship ». Puis apparut le projet d'un Etat embrassant Ruhr, Rhénanie, Belgique et Hollande. Il a alimenté la discussion pendant quelques mois. Les Hollandais, entre autres, n'en ont voulu à aucun prix. Lui ont succédé des plans de démembrement de l'Allemagne en trois grandes fractions. Aujourd'hui, on est au point mort.

Sur le désarmement, sur le contrôle des industries, sur la punition des coupables, sur l'arrestation en masse des gens de la Gestapo, etc., les augures voient plus ou moins clair. Ils acceptent plus ou moins passivement les exigences russes en matière de réparations. Pour le reste, les augures sont dans la nuit. Ils ont pris parti contre le démembrement intérieur du Reich parce que difficile à imposer du dehors de façon permanente. Mais, en principe, ils n'ont rien à objecter contre des amputations infligées au Reich sur ses confins. Par exemple, le gouvernement de Washington, comme celui de Londres, endossera l'annexion par la Pologne de territoires allemands s'étendant jusqu'à l'Oder, y compris Stettin. Là-dessus, des assurances formelles ont été données à Mikolajczyk pour l'aider à triompher de la crise intérieure à la fin de novembre.

Washington voudrait attendre

Quant à la Rhénanie et à la Ruhr, la tendance gouvernementale américaine est de temporiser, d'expérimenter, de voir ce qui se passera en Allemagne au cours des prochaines années, avant de prendre une décision ferme. Mais, dans le gouvernement de l'Allemagne, les quatre grandes puissances seront-elles assez sûres de la solidité de leur harmonie pour se permettre de laisser les choses en suspens ? Serait-il sage de faire de la Commission de contrôle une manière de laboratoire ? Tenons-nous-en à la conclusion suivante : tout remaniement territorial politique et économique de l'Allemagne occidentale, sur lequel la France, l'Angleterre, la Belgique et la Hollande se seront entendues, aura raison des hésitations américaines. Mais, entre la France et l'Angleterre notamment, toute divergence de vues durable portant sur la Ruhr et la Rhénanie ouvrirait la voie à des initiatives américaines qui pourraient bien ne pas être de notre goût.



Au cours d'un bombardement de Bechhammer (Allemagne), un « Liberator » de la 5e Tactical Air Force a été atteint par la « Flack ». Il prend feu et se brise. Et l'on peut voir sur la photo les bombes tomber des soutes... *(Associated Press.)*

MUNICH et DUISBOURG sévèrement bombardés

LONDRES, 18 décembre. — Le ministère de l'Air britannique annonce que, peu après l'attaque effectuée la nuit dernière contre Ulm, une autre puissante formation de Lancasters de la R.A.F. a bombardé ce matin Munich et Duisbourg.

Coblence, 16 locomotives, 300 wagons, 400 véhicules divers et 25 tanks ont été atteints.

Le correspondant de la B.B.C., dans une dépêche parvenue à 13 heures, signale que l'ennemi a cependant réalisé des gains substantiels au cours des sorties ennemies. Cent vingt avions allemands ont été abattus. Les chasseurs-bombardiers américains ont effectué de violentes attaques contre les convois ennemis

Dans le triangle Trèves-Cologne-

Pour survivre à la guerre

Himmler transforme l'ALLEMAGNE *en un vaste maquis*

UNE ARMÉE SPÉCIALE A ÉTÉ MISE SUR PIED UN RÉSEAU DE CANTONNEMENTS ET D'ENTREPOTS CLANDESTINS A ÉTÉ CRÉÉ

Il y a quelques jours, un correspondant de l'Agence britannique Reuter au Grand Quartier général de la 9e Armée était en mesure d'envoyer la dépêche suivante :

Q.G. DE LA 9e ARMEE AMERICAINE, ... décembre. — Les dirigeants nazis préparent un plan quinquennal en vue du retour au pouvoir du national-socialisme après la guerre. Certains renseignements recueillis en Allemagne occupée établissent, en effet, que les nazis sont prêts à poursuivre leur activité après la cessation des hostilités. Ils ont aménagé des cantonnements soigneusement dissimulés dans les Alpes bavaroises et tyroliennes. Armes et munitions affluent déjà dans les entrepôts. Des routes souterraines, des hôpitaux ont été construits ; des fermes, des maisons et même des huttes alpestres ont été réquisitionnées.

La future armée serait divisée en trois groupes distincts placés sous le commandement de Himmler. Le premier combattrait à visage découvert ; le second se livrerait uniquement à la guérilla ; le troisième serait chargé de la propagande. Ces effectifs seraient évalués à 200.000 hommes. Un grand nombre d'entre eux seraient affectés à la propagande en Europe et dans certains pays d'Amérique du Sud. D'énormes capitaux ont été accumulés à cette intention en différents points de l'Allemagne, afin que les diverses branches de l'organisation puissent travailler indépendamment et sans éveiller l'attention.

La presse allemande cite le maquis français en exemple

Le lendemain, notre correspondant à la frontière suisse, M René Mossu, nous téléphonait :

FRONTIERE SUISSE, ... décembre. — On trouve avec une certaine surprise, depuis quelque temps dans la presse allemande, un éloge très vif du maquis français dont les résultats sont en partie mis en relief.

Visiblement, une campagne officielle vient d'être déclenchée en faveur du maquis allemand pour lutter contre l'atmosphère de méfiance des milieux ouvriers sur lesquels on comptait pour créer une mystique de la guerre de guérillas.

Un journal allemand écrit :

« Si les Français ont été capables pendant des années entières de vivre dans des conditions aussi spéciales, on est en droit d'en attendre autant du peuple allemand. »

Des commentaires helvétiques disent, à ce propos, que le caractère individualiste français, son esprit d'initiative comme aussi sa débrouillardise étaient des atouts déterminants dans cette guerre d'usure dont les résultats furent inespérés. Mais ils concluent que le « maquisard » allemand, souffrant de l'absence d'une aide extérieure, qui fut si précieuse aux Français, se sentira complètement perdu dans son repaire.

...mais beaucoup d'Allemands aspirent au calme

Selon les personnes qui ont fui l'Allemagne ces jours derniers et qui arrivent en grand nombre à la frontière, à Bâle, les déclarations de M. Churchill, qui a demandé aux populations allemandes de l'ordre, mais qui leur a promis aussi la chute et la fin du régime de terreur, ont séduit un grand nombre d'Allemands.

Le peuple d'outre-Rhin a vécu longtemps dans la terreur de la Gestapo et du Schwarze Korps. Dans les territoires déjà occupés, la passivité de la population a frappé les chefs militaires alliés. Elle est une preuve formelle qu'après les souffrances endurées, beaucoup d'Allemands souhaitent une période de calme.

Les dirigeants nazis ne peuvent se faire à l'idée qu'une partie de la population pourrait échapper à leur influence. Ils craignent pourtant cette hypothèse au point d'avoir désigné dans chaque agglomération importante des hommes de confiance chargés d'établir des rapports permanents sur les habitants.

SUITE PAGE 2.

Pierre BENARD vous parle...

Fermons Drancy

DANS la causerie qui réunissait dernièrement autour du micro Jean Guignebert, Jean Marin, Oberlé et Maurice Schumann, celui-ci s'est écrié :

— Fermons Drancy.

C'est ce qu'on peut appeler une conversation à barreaux de prison rompus.

A la vérité, Maurice Schumann a raison.

Le camp de concentration et l'internement administratif sont peu compatibles avec un régime qui se réclame de la liberté.

Certes, il était indispensable de mettre rapidement hors d'état de nuire des personnages suspects.

Mais ce n'était là qu'une mesure provisoire.

Et en ajoutant à Drancy, Noisy-le-Sec, le Gouvernement a bien manifesté sa pensée.

Ce ne sont pas des camps de concentration, ce sont des gares de triage.

Activons le tri.

Or, il ne semble pas qu'on fasse toujours le nécessaire en ce sens.

Un exemple, entre tant d'autres.

Je connais un journaliste. Il a eu le tort de collaborer à un quotidien de Paris, sous l'occupation. Mais il n'y tenait qu'un rôle de second plan.

Il est à Drancy depuis plus de trois mois.

Le Parquet a renvoyé son dossier en déclarant qu'il n'y avait rien dedans.

Le journaliste n'a cependant pas vu s'ouvrir les portes de sa prison.

Cela est inadmissible.

Jugez les hommes ou bien libérez-les. Supprimons donc Drancy.

D'ailleurs, en réclamant la fermeture de Drancy, on ne fait qu'obéir à un souci de prudence.

Car, au train où vont les événements et si on en juge par ce qui se passe dans d'autres pays récemment libérés, on comprend que si on maintient Drancy, c'est à l'abri de ses barbelés que Schumann et ses amis tiendront dans l'avenir leur conversation hebdomadaire.

Avec comme auditoire les derniers rescapés de la Résistance.

EN GRÈCE

SCOBIE et les E.L.A.S. *sont d'accord sur plusieurs points*

ATHENES, 18 décembre. — Le général Scobie a répondu au memorandum des E.L.A.S. dans lequel ceux-ci faisaient connaître leurs conditions pour mettre fin au combat.

Dans sa réponse, le général Scobie se déclare prêt à retenir certaines propositions ; c'est ainsi que la brigade grecque de montagne sera retirée d'Athènes dès que les forces de l'Elas auront évacué la capitale. La police sera réorganisée et des négociations seront entamées en vue de la formation d'un gouvernement de coalition englobant toutes les tendances patriotiques.

Sur le plan purement politique, il semble probable que le métropolite d'Athènes, Damaskinos, soit nommé régent. L'E.A.M. n'a cependant pas encore donné son assentiment à ce projet.

Pour la succession de M. Papaandréou à la présidence du Conseil, on cite M. Philippe Dragoumis et le général Plastiras.

France-soir DEFENSE DE LA FRANCE ORGANISE POUR VOUS UN SERVICE GRATUIT de renseignements et de consultations juridiques

LE bouleversement apporté dans la vie des Français par quatre ans d'occupation et d'improviste rend plus compliquées que jamais les questions législatives et juridiques qui intéressent chacun d'entre vous.

Il n'est pas de jour où ne nous recevions des lettres et des visites de lecteurs qui viennent solliciter de nous un éclaircissement sur certains points de droit qui les concernent personnellement.

Par ailleurs, jamais plus qu'en ce moment les Français n'ont eu besoin de renseignements clairs et précis sur les sujets les plus divers qui concernent leur existence quotidienne ou leurs affaires.

Malheureusement, le format réduit de la presse ne permet pas aux journaux français d'apporter à chacun de ses lecteurs ces renseignements précis dont ils ont un si grand besoin.

Aussi « France-soir » a-t-il décidé d'inaugurer un « Service de renseignements juridiques ». Ce service, ENTIÈREMENT GRATUIT sera naturellement réservé uniquement aux lecteurs de « France-soir ».

Il suffira d'envoyer par correspondance la question à laquelle vous désirez obtenir une réponse — sur quelque sujet que ce soit — accompagnée du bon spécial qui paraîtra chaque jour dans les colonnes de notre journal. Des réponses circonstanciées seront envoyées dans le minimum de temps possible. Les consultations juridiques orales seront données sur rendez-vous. Les demandes pour ces consultations orales devront également être accompagnées du bon qui paraîtra dans nos colonnes.

Il ne sera plus répondu à aucune lettre de lecteur dans laquelle ne seraient pas inclus ce bon et un timbre pour la réponse.

Une équipe de spécialistes et d'avocats-conseils travaillent désormais pour renseigner les lecteurs de « France-soir ». Ecrivez-leur. Ils seront trop heureux, pour compléter l'action de notre journal, de vous rendre service.

Adressez votre lettre à FRANCE-SOIR (Service des Renseignements, 100, rue Réaumur, Paris-IIe.)

Si vous voulez obtenir gratuitement UN RENSEIGNEMENT sur n'importe quel sujet ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE découpez ce bon et envoyez-le à France-soir SERVICE DES RENSEIGNEMENTS 100, rue Réaumur, Paris-2e Joindre un timbre pour la réponse

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — Les syndicats belges se réuniront en Congrès le 23 décembre. ● M. Kintania, ministre plénipotentiaire du Mexique en U.R.S.S., a présenté ses lettres de créance aux autorités soviétiques. ● M. Churchill parlera prochainement aux Communes sur la guerre et la politique britannique dans les pays libérés. Il prononcerait aussi un discours à la radio. ● Sur l'initiative du maréchal britannique Tedder, deux Françaises de Virofiax qui recueillirent de nombreux aviateurs alliés parachutés, ont été invitées à se rendre en Angleterre. ● Les manifestations contre la conscription se multiplient à Catane et à Palerme (Sicile). ● 36 otages italiens ont été pendus à Bologne par les Allemands. ● Gaspar, le chef de la Gestapo roumaine, a été arrêté. ● Dans l'île yougoslave de Split, 20 % des habitants sont morts de faim pendant l'occupation. ● Selon l'agence soviétique Tass, de nombreux Allemands munis de faux passeports argentins sont arrivés à Madrid. ● Le séjour de M. Tillon, ministre de l'Air, en Grande-Bretagne durera jusqu'à la fin de la semaine. ● La commission russo-finlandaise des frontières est partie pour Moscou.

ASIE. — Le Japon et les Etats-Unis vont procéder à un échange de civils et de grands blessés, via Vladivostock.

En Allemagne

Les deux tiers de Fraulautern (nord-est de Sarrelouis) et une grande partie d'Ensdorf sont aux mains des Américains.

En France

La puissante offensive allemande déclenchée dans les Ardennes, semble contenue. Des poussées ennemies se sont produites entre Montjoie et Trèves.

Au sud de Strasbourg, le village de Diebolsheim a dû être évacué par les alliés.

Kayserberg, dans le col du Bonhomme, a été occupé par les Américains.

AUJOURD'HUI 18 DECEMBRE

En Hongrie

Au nord et au nord-ouest de Miskolcz, les troupes russes ont occupé Putnock et 40 localités. Au nord-est de Budapest, elles ont pris Paszto.

Aux Philippines

Les Américains qui ont débarqué à Mindoro se sont emparés de la partie méridionale de l'île. Dans l'île de Leyte, ils ont avancé de 11 kilomètres.

Le communiqué allemand affirme :

✕ Au sud-est d'Aix-la-Chapelle, la vigueur de nos attaques a contraint l'ennemi à suspendre son offensive. ✕ Nous avons gagné du terrain dans plusieurs secteurs. Durs combats de rues à Dillingen, Sarrelouis et Ensdorf. ✕ Nos troupes ont repoussé les attaques ennemies entre Sarreguemines et Bitche.

En Birmanie

La ville d'Indaw, importante centre de production de carburants dans la partie septentrionale de la Birmanie, a été conquise par les troupes alliées.

Activité aérienne

L'aviation est entrée en action pour enrayer l'attaque allemande dans les Ardennes : 62 chars ont été détruits.

La R.A.F. a attaqué des transports motorisés en Yougoslavie.

Bochum a été presque entièrement détruit.

Ulm, grand centre ferroviaire sur la rive gauche du Danube, a été sévèrement bombardé.

EN FRANCE

● Le général Kopanski, chef d'état-major polonais, a décoré le général Kœnig de la « Virtuti Militari », la plus haute distinction polonaise. ● Le viaduc de Darnétal, près de Rouen, a été remis en service. ● Aux Assises de la paysannerie, M. Ramadier, ministre du Ravitaillement, a annoncé son intention de créer un comité national du ravitaillement, où les agriculteurs et les consommateurs seront représentés. ● M. Tollet, président du C.P.L., a lancé un appel aux possesseurs de camions pour participer au transport du charbon entreposé près de la capitale. ● Le général Vanier, ambassadeur du Canada en France, a visité Caen où il a été reçu par la municipalité. ● Des bombes ont explosé en Isère chez des commerçants collaborateurs. ● Les sports d'hiver sont interdits en Savoie. ● La Société médico-chirurgicale a reçu hier de hautes personnalités médicales alliées.

LA VIE POLITIQUE. — ● A l'occasion de l'Assemblée nationale du C.D.L. une conférence militaire organisée par le C.N.R. a eu lieu hier à l'Hôtel de Ville. ● Le congrès du Comité de libération polonais en France s'est tenu hier à Paris. ● La commission de l'Intérieur se réunit aujourd'hui pour statuer sur l'ajournement des élections. Le gouvernement aurait déjà décidé de reporter les élections municipales en avril.

L'EMPIRE FRANÇAIS. — La Réunion a versé plus de 5 millions à l'emprunt.

Un prochain débat de politique extérieure devant la Consultative

Entré officiellement dans l'Histoire depuis hier, le pacte franco-soviétique va entrer également, cette semaine, dans le domaine parlementaire. En effet, le général de Gaulle et M. Georges Bidault viendront, très prochainement, devant l'Assemblée consultative pour rendre compte aux représentants de la Nation de leur voyage à Moscou et pour tirer devant eux la leçon du traité d'alliance et d'assistance mutuelle.

A cette occasion, il est probable qu'un débat s'engagera au Luxembourg, auquel prendront part plusieurs personnalités et notamment, sans doute, MM. Paul Boncour, Pierre Cot, Marcel Cachin — ou Maurice Thorez — Louis Marin et Vincent Auriol. La date de ce débat n'est pas encore fixée : mercredi ? La conférence des présidents prendra aujourd'hui même une décision à cet égard. Signalons aussi que le débat sera précédé d'un exposé fait devant la commission des Affaires étrangères par M. Georges Bidault.

Le congrès radical

N'oublions pas non plus que le Congrès du Parti radical doit se réunir demain, mercredi et jeudi à la Salle des Horticulteurs.

Il est possible que ces assises d'un de nos grands partis politiques aient moins d'importance qu'on ne l'avait d'abord prévu. En effet, l'attention se portera surtout ces jours-ci sur l'Assemblée consultative. En outre, il semble se confirmer que les nouveaux « Jeunes Turcs » ont l'intention de déclencher une offensive à la fois contre certains hommes et certaines coutumes du parti ; s'il est probable qu'en face d'eux se dresseront des partisans résolus des anciennes formules, il apparaît maintenant qu'au centre un grand nombre d'hommes pondérés donneront au Congrès le conseil d'attendre et de voir venir.

— En effet, diront-ils, les élections municipales, même si elles sont retardées, vaudront peut-être à notre parti, et spécialement dans les petites villes de province, des succès réconfortants. Ne risquons pas de gâcher les choses actuellement par des discussions trop vives, voire par des ruptures. Attendons.

Et ils estiment que cet attentisme-là ne constitue point, cette fois, un délit national. Peut-être est-ce même le sens du discours que prononcera, si nous nous référons au programme officiel, M. Steeg, en ouvrant le débat de politique générale.

Vers un remaniement *ministériel*

On pense dans les milieux gouvernementaux qu'un remaniement ministériel pourrait se produire avant peu affectant certains départements tels que la Justice, l'Information. On peut aussi envisager un remaniement plus large du ministère des Prisonniers et Déportés, ce qui entraînerait à l'intérieur du cabinet des mutations, en même temps que l'entrée de nouveaux titulaires de portefeuilles.

Nouvelle avance américaine dans la Sarre et en Alsace

SUITE

En contre-partie, les forces alliées ont avancé de plus de 1.500 mètres dans le col du Bonhomme, occupant Kaysergberg. De plus, les troupes de la 7e armée, effectuant une poussée en avant de 5 kilomètres dans la région de Wissembourg, se sont emparées de plusieurs localités. Enfin, la 3e armée, progressant de plus de 3 kilomètres au nord-est de Sarreguemines, a occupé un certain nombre de villages.

Sur le front d'Alsace, la 7e armée poursuit sa progression. Elle a poursuivi son avance au nord-est de Wissembourg en territoire ennemi, sur le glacis qui s'étend entre les forêts de Mundat et de Bien. D'autre part, les unités qui opèrent dans la région de Lauterbourg ont atteint la lisière orientale de la forêt de Bien. On sait que ce vaste massif forestier constitue l'un des plus solides points d'appui de la ligne Siegfried.

Situation inchangée sur le front est

Sur le front oriental, les forces soviétiques poursuivent leur vigoureuse action au sud-est de Miskoloz, accentuant leur menace contre les unités allemandes de Slovaquie.

Sur le reste du front, on ne signale pas de modification importante dans la situation.

Des combats acharnés continuent à se dérouler aux abords de Budapest, ainsi qu'entre cette ville et la Save.

On apprend que la mise en état des défenses de Vienne se poursuit à un rythme accéléré, 40.000 hommes y travaillent, sous la direction de l'organisation Todt, à la construction d'ouvrages en béton dans le quadrilatère compris entre Fischamend,, Schechat, Lamoersdorf et Loebersdorf.

Enfin, les Allemands installent des batteries d'artillerie lourde dans l'île Lobau, sur le Danube.

A L'HOTEL DROUOT

19 DECEMBRE

Expositions :

Salle 2 : Après décès D... Bx meubles Commissaire-priseur ..... Me Thullier
Salle 5 : Bx meubles C.-pr. Me Camuzat
Salles 10 et 11 : Tableaux anciens et modernes. Dessin par Fragonard. Objets d'art et d'ameublement anciens. Tapisseries. Tapis. C.-pr. ..... Me Ader
Salle 12 : Meubles et objets d'art. Commissaire-priseur ..... Me Baudot

Vente :

Salle 8 : Bijoux. Cérim. C.-pr. Me Collin

On recherche 5 panneaux laque époque Régence noir et or sujets chinois encadrement bronze qui ont disparu. Importante récompense à qui fournira renseignements susceptibles de les faire retrouver. Discrétion assurée. S'adr. Auber. 166, Bd Haussmann.

RECHERCHES

Toute personne pouvant fournir des renseignements sur le train de déportés qui a quitté Lyon le 29 juin 1944 au soir, est priée d'écrire à Robert Balusson, 20, rue du Touronc. Pamiers (Ariège).

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

Le traître PAUL CHACK *devant la Cour de justice*

Lorsqu'il rédigeait les récits patriotiques de « Pavillon haut », l'officier de marine Paul Chack, commandeur de la Légion d'honneur, n'avait certainement pas la prescience des déchéances qui devaient l'amener devant la Cour de justice.

Nous avons déjà exprimé la tristesse de voir sur ces bancs, où se sont assis tant de traîtres et de criminels, un général Pinsard, héros authentique de l'autre guerre. Voici encore aujourd'hui un soldat, et non des moindres, dont le dossier est particulièrement lourd.

Les lèvres tremblantes, Paul Chack parle avec difficulté. Il a 68 ans. Son visage de marin qui a bourlingué pendant quarante ans sur toutes les mers est durement buriné.

— Signerez-vous encore les articles qui vous sont reprochés? demande le premier président Paîlhé.

— Non! Je les regrette. Il y a des choses que j'ai seulement comprises depuis.

Le président expose son étonnement pénible de voir, sur les bancs où se sont assis tant de criminels et tant de traîtres, un ancien officier supérieur de notre marine nationale.

— Il faut peut-être essayer de se mettre à ma place, dit l'accusé.

Il parle de l'armistice, qui fut pour lui « un écrasement ».

— Je me suis écroulé. J'ai dû entrer en clinique à Toulon, pendant six mois...

La voix sombre de nouveau. On le fait asseoir.

— Ce n'est pas la fatigue, c'est l'émotion, dit-il.

Mais on doit aborder les points délicats relevés par l'accusation.

Ce qui a dominé l'étude du dossier par le président, c'est cet appel publié par Paul Chack dans « Le Petit Parisien », appel incitant les Français à communiquer au Comité d'action antibolchévique tous les renseignements susceptibles de faire découvrir les auteurs d'attentats commis contre les membres de l'armée allemande.

— Vous encouragiez la délation.

— Ça ne serait jamais allé plus loin que moi...

On admet difficilement ce désir d'information personnelle.

Il faut croire d'ailleurs que cet appel atteignit son but, puisqu'en réunion publique l'un des orateurs, Levasse, reconnut que le comité avait « fait du beau travail » en livrant des communistes qui tenaient des assemblées clandestines et possédaient du matériel d'imprimerie et des dépôts d'armes.

— Je ne connais pas ce Levasse...

Telle est la seule explication fournie par l'accusé. On n'insiste d'ailleurs pas davantage. Il reste à examiner l'action du chroniqueur d'« Aujourd'hui » et du président du C.A.A. (comité d'action antibolchevique).

A la fin de l'interrogatoire, Paul Chack veut faire une « déclaration ». Mais il s'exprime avec tant de difficultés qu'on décide de le faire asseoir directement devant la cour. Etrange déclaration, en réalité, qui laisse une impression plutôt pénible.

— Si mes juges me le permettent, je voudrais encore écrire un livre...

— Un livre pour proclamer vos erreurs?

— Oh, oui!

Le reste de la « déclaration » se perd dans un inintelligible bredouillis. C'est bien triste...

Pierre LAMBLIN.

Un maquis allemand

Les prisonniers allemands parlent déjà de revanche

SUITE

Pour compléter ces deux dépêches d'informateurs particulièrement qualifiés, il est intéressant de relever dans les récentes dépêches des correspondants de guerre français et alliés, certaines déclarations qui leur ont été faites au cours de visites dans des camps de prisonniers allemands.

C'était hier Pierre Frédérix, correspondant de l'agence France-Presse, qui citait le cas d'un lieutenant-instructeur d'aviation qui avait déclaré :

— Je crois, aujourd'hui encore, que nous gagnerons la guerre », laissant entendre que si l'Allemagne perdait militairement la partie elle était toute prête à la regagner politiquement par la suite.

Le correspondant d'une agence de presse américaine signalait l'autre jour que deux autres prisonniers, un officier d'aviation et un officier d'infanterie, faits prisonniers devant Aix-la-Chapelle, lui avaient dit :

— C'est inutile de nous interroger. Vous pensez bien que, soldats ou officiers, nous vous répondrons tous ce que nous avons l'ordre de vous répondre. Pourtant, vous verrez plus tard qu'au moment même où vous aurez cru vaincre définitivement le nazisme, celui-ci commencera à renaître pour être plus fort que jamais...

» Nous comptons beaucoup sur l'occupation de notre pays pour galvaniser nos forces et les regrouper dans l'ombre. Nous avons pris, dans les pays occupés, des leçons de clandestinité. »

Une enquête de « France-soir »

L'Allemagne prépare donc sur les plans moraux, psychologiques et matériels, l'organisation d'un vaste mouvement de résistance.

« France-soir » a envoyé, spécialement, à la frontière suisse MM. André Gerber et Robert Bastard dont nos lecteurs ont déjà lu, dans nos colonnes, d'intéressants reportages (entre autres les révélations sur le complot qui faillit coûter le 20 juillet dernier, la vie à Hitler), afin de renseigner nos lecteurs sur la façon dont Himmler organise le maquis allemand.

LES COURSES

Demain : ENGHIEN à 13 h. 30

Numéros du P.M.U. — Partants. — Rendement de distance

PRIX DE TULLE
Monté - 50.000 francs - 2.100 mètres

101	Teda Will. 2100	107	Tisraelle 2100
102	Tout à tt 2100	108	Tunisien 2100
103	Tois. d'Or 2100	109	Tangara 2100
104	Ténébr. II 2100	110	Thériade 2100
105	Tigellin 2100	111	Tyrtée 2100
106	Toulon II 2100	112	Trinqueur 2100

PRIX DE SAINT-COME-DU-MONT
Attelé - 90.000 francs - 2.300 mètres

201	Tonga 2300	207	Tamisot 2300
202	Thyade 2300	208	Tullus 2325
203	Tam.Maj. 2300	209	Tanagra 2325
204	Téléma. 2300	210	Tote Will. 2325
205	Télérin 2300	211	Tigre Roy. 2325
206	Trinqueur 2300	212	Tam. Wil. 2325

PRIX D'AUMALE
Attelé - 70 000 francs - 2.100 mètres.

301	Péninsule 2100	309	Pierrot III 2125
302	Quinquin 2100	310	Quilly II 2125
303	Quarin W. 2100	311	Qu.d.Loup 2125
304	Quem M 2100	312	Quad. d'A. 2125
305	Quick Boy 2100	313	Quipris K 2125
306	Quenouille 2100	314	Qu.Elisab. 2125
307	Quos Vult 2125	315	Péadypile 2125
308	Quirin. II 2125		

PRIX JACQUES OLRY
Monté - 225.000 francs - 2.800 mètres

401	Sim R. 2800	404	Spa 2825
402	Sporlin 2800	405	Sir.du Ch. 2825
403	Syllikmas 2825		

PRIX DE BRIVE
Attelé - 100 000 francs - 2.700 mètres

501	Siecki 2700	509	Suez 2700
502	Sarah 2700	510	Ss Peur D 2725
503	Sisyphe 2700	511	Secteur 2725
504	Stabat Ix 2700	512	Salluste 2725
505	Selle P 2700	513	Sirius II 2725
506	Sador 2700	514	Socrate D 2725
507	Sosthène 2700	515	Stéphan. 2725
508	Solognot 2700		

PRIX DE NIORT
Monté - 50.000 francs - 2.300 mètres

601	Sémélé 2300	611	St Gervais 2300
602	Sembrad. 2300	612	Suissess.II 2300
603	Si tu vx 2300	613	S Peur III 2300
604	Sonfyo 2300	614	Soldat III 2325
605	Scalde 2300	615	Simonet.II 2325
606	Sidi Okba 2300	616	Sanjan. 2325
607	Shic Type 2300	617	Savanna 2325
608	Sentinelle 2300	618	Ségur 2325
609	Saga II 2300	619	Solthène 2325
610	Saphir II 2300	620	Safran 2325

NOS PRONOSTICS

PRIX DE TULLE

Nos préférés : *TIGELLIN* et *Tibériade*. — Outsider : *Teda Williams*.

PRIX DE SAINT-COME-DU-MONT

Nos préférés : *TAMISOT* et *Télémaque*. — Outsider : *Tallus*.

PRIX D'AUMALE

Nos préférés : *QUEEN ELISABETH* et *Queue de Loup*. — Outsider : *Quilly II*.

PRIX JACQUES OLRY

Nos préférés : *SPA* et *Syllikmas*. — Outsider : *Sirène du Charollais*.

PRIX DE BRIVE

Nos préférés : *SOCRATE B* et *Sador*. — Outsider : *Salluste*.

PRIX DE NIORT

Nos préférés : *SOLDAT III* et *Scalde*. — Outsider : *Saphir II*.

Aujourd'hui au Tremblay

PRIX D'HARDRICOURT

1. Champagne ..... G. 100
..... P. 38
2. Balafré ..... P. 206
3. Feuille de Vigne ..... P. 47

PRIX DES MONCEAUX

1. Prince de Bagdad ..... G. 273
..... P. 50
2. Assu Bamou ..... P. 19
3. Feu Follet ..... P. 48

PRIX XANDOVER

1. Casque d'Or II ..... G. 114
..... P. 37
2. Tante Laure ..... P. 28
3. Galagala ..... P. 25

AVIS IMPORTANT

Les Anciens Volontaires, les famille de prisonniers, déportés et des morts du 31e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers sont priés de se faire connaître d'urgence à l'Amicale, 24, rue de Téhéran, Paris-8e. Lab. 29-53.

Attention!

L'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION va être clos le 20 Décembre

Souscrivez aujourd'hui

Demain il sera trop tard.

BOURSE DE PARIS — LUNDI 18 DECEMBRE 1944

Vifs progrès des internationales, principalement aux marchés officiels. Valeurs françaises quelque peu irrégulières. Fonds nationaux en avance sensible, à l'exception des 4 1/2 0/0.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 90	99 85
3 % Amortiss.	101 25	102 ..
4 % 1917	103 50	.. ..
5 % 1920	146 95	147 45
4 1/2 1932 A	103 85	103 70
3 1/2 1942	101 10	101 05
3 % 1942	99 55	99 30
Caisse Autonome	125 25	125 30
Banque de France	28.050 ..	29.000 ..
Banque de Paris	2.000 ..	2.010 ..
Crédit Lyonnais	2.650 ..	2.730 ..
Suez	55.400 R	56.700 R
— fond.	52.300 D	54.000 R
— civile	18.000 ..	18.900 ..
Métro	2.085 R	2.155 R
Santa-Fé	1.680 ..	1.700 ..
Shanghai	1.800 ..	1.850 ..
C. P. D. E.	2.152 ..	2.145 ..
Cie Gle d'Elect.	4.200 ..	4.200 ..
Thomson	785 ..	800 ..
Delifus	14.100 R	14.600 D
Forges N.-Est	1.400 ..	1.440 ..
Courrières	.. ..	.. ..
Lens	.. ..	.. ..
Vicoigne	.. ..	.. ..
Nickel	3.580 ..	3.600 ..
Pénarroya	1.325 ..	1.280 ..
Fse des Pétroles	2.550 ..	2.590 ..
Gafsa	3.900 ..	4.000 ..
Air Liquide	2.850 ..	2.830 ..
Ugine	3.690 ..	3.750 ..
Kali	4.750 R	4.920 R
Kuhlmann	2.225 ..	2.100 ..
Péchiney	3.199 ..	3.249 ..
Rhône-Poulenc	3.255 ..	3.175 ..
Saint-Gobain	6.700 ..	6.700 ..
Port-de-Rosario	20.400 ..	21.500 ..
Brés. Quimès	24.950 ..	25.000 ..
Dist. d'Indochine	1.010 ..	1.030 ..
Raffineries Say	1.290 ..	1.350 ..
Sucr. Brésiliennes	4.500 ..	4.600 R
— Coloniales	1.800 ..	1.800 R
Ciments Français	9.300 ..	9.150 ..
Polet et Chausson	5.950 ..	6.150 ..
Hévéas	1.220 ..	1.200 ..
Afriq. Occidentale	5.210 ..	5.310 ..
Compteurs	1.373 ..	1.450 ..
Fonc. Egyptien	11.650 ..	11.840 ..
Canadian Pacific	1.050 ..	1.090 ..
Central Mining	6.900 ..	7.085 ..
Geduld	3.050 ..	3.075 ..
Montecatini	.. ..	.. ..
Rio	5.905 ..	6.005 R
Azote	4.500 ..	4.570 ..
Royal	16.275 ..	16.600 ..
De Beers	5.925 ..	5.900 ..
East Rand	785 ..	801 ..
Goldfields	1.335 ..	1.330 ..
Rand Mines	3.160 ..	3.275 ..
Mexican Eagle	175 ..	177 ..
Shell	1.860 ..	1.905 ..
Tanga	181 ..	183 ..
Haut-Katanga	13.700 ..	14.900 ..
Fin. Caoutch.	455 ..	463 ..
Cambodge	1.735 ..	1.735 ..
Tubize	220 ..	220 ..
7 % 24 am. 100 $	7.200 ..	7.375 ..
3 3/4 1938 1.000 fl.	30.200 ..	30.200 ..
4 % 1938 1.000 fl.	34.900 ..	34.900 ..
Brakpan	695 ..	700 ..
Chartered	510 ..	518 ..
City Deep	1.110 ..	1.090 ..
Crown Mines	4.025 ..	4.190 ..
De Beers préf.	6.025 ..	6.150 ..
General Mining	1.935 ..	1.930 ..
Jagersfontein	378 ..	372 ..
Johannesburg	1.130 ..	1.130 ..
Mozambique	186 ..	184 ..
Randfontein	668 ..	699 ..
Springs	485 ..	490 ..
Sub Nigel	2.850 ..	2.900 ..
Townships	475 ..	480 ..
Transvaal	705 ..	712 ..
West Rand	655 ..	643 ..
Can. Eagle	207 ..	209 ..
Wyoming	840 ..	850 ..
Huelva	80 ..	85 ..
Rhodesian Anglo	372 ..	390 ..
Ruan Antelope	244 ..	240 ..
Tharsis	510 ..	502 ..
Trépca	169 ..	163 ..
Vieille Montagne	3.250 ..	3.050 O
Fco Néerlandaise	512 ..	522 ..
Kuala Lumpur	400 ..	400 ..
Malacca	380 ..	360 ..
Barcelona Traction.	452 ..	455 ..
Cairo El. Riy	5.850 D	5.950 D
Forg. de la Provid.	24.500 ..	24.000 O
Palermo	3.200 ..	3.300 ..

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

France 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France

M. BARREAU A CHOISI...

Un mélange d'anciens et de jeunes de "Nordistes" et de "Sudistes"

Nous connaissons enfin l'équipe de France ! Ce matin, M. Jules Rimet, à une réunion d'information de la Fédération, au cours de laquelle il évoqua la vie de la Ligue professionnelle, communiqua les fruits du travail de M. Gaston Barreau que, par la suite, devait commenter notre excellent confrère Gabriel Hanot.

L'équipe de France pour rencontrer la Belgique sera donc la suivante :

Dambach (Rouen) ; Frey (Toulouse), Swiateck (Bordeaux) ou Grillon (Le Mans) ; Bigot (Lille), Bastien (Avignon), Pironti (Marseille) ; Hiiti (Excelsior), Aston (Red Star), Simonyi (Red Star), Baratte (Lille), Arnaudeau (Bordeaux).

Remplaçants : Hatz, Braun, (Red Star), Aznar (Marseille).

Nous ne saurons que jeudi soir, à la suite de la rencontre d'entraînement contre l'Armée de l'Air, qui sera arrière gauche.

L'équipe comprend donc sept joueurs de zone Nord et cinq de zone Sud. Les douveaux internationaux sont Dambach, Frey, Swiateck, Grillon, Pironti et Baratte.

Le benjamin de l'équipe est Baratte et le vétéran Hiiti.

A noter que Hiiti fut international comme inter droit, Bigot comme ailier droit, Bastien comme demi-aile, Simonyi comme inter droit et Aston comme ailier droit et ailier gauche.

Qu'on ne dise pas que nos joueurs n'aiment pas le changement!

Que peut-on écrire sur cette équipe? Elle est un mélange de jeunes et d'anciens et elle paraît « révolutionnaire » de par la sélection de Hiiti, qui ne s'attendait pas, certes, à l'honneur qui lui échoit, et par celle d'Arnaudeau, qui joua déjà ailier gauche dans l'équipe de France contre la Suisse et l'Espagne.

Une équipe athlétique

C'est donc une révolution « extrémiste »... Une chose est certaine, c'est que l'équipe aura une belle prestance athlétique et il est assez symbolique que la défense soit alsacienne-lorraine... On ne pouvait imaginer de meilleure présentation pour nos joueurs des provinces retrouvées...

De l'équipe qui circulait sous le manteau depuis quelques joueurs, seuls les Marseillais Aznor et de Marevilie sont absents. Mais ils n'ont pas été particulièrement brillants avec Marseille hier contre Nice, dans la finale de la Coupe de la Libération, que les Nicois emportèrent.

C'est Swiateck ou Grillon et Simonyi qui en ont le bénéfice.

Ainsi se trouve reconstitué le tandem Aston-Simonyi, en excellente forme hier, à Reims, et qui obtint pour le Red Star un match nul qui paraissait bien compromis.

L'équipe de France, qui sera rassemblée dès demain, aura presque une semaine pour acquérir une cohésion technique comme une unité morale.

Espérons qu'elle profitera des circonstances pour nous causer une belle surprise dimanche au Parc des Princes...

Jean ESKENAZI.

Le programme de l'équipe de France

Mardi soir : réunion à l'hôtel Terminus.

Mercredi : à 9 h., au Parc des Princes, préparation athlétique par Maurice Bacquet.

Jeudi : à 14 h., à huis-clos, au Parc des Princes, match d'entraînement contre la sélection de l'Armée de l'air (arbitre: M. Gaston Barreau).

Vendredi matin : promenade ; l'après-midi : goûter à la Croix-Catelan.

Samedi : promenade au bois de Boulogne ; le soir : causerie sur le match.

BORDEAUX samedi à Saint-Ouen

Le Stade et le Racing ont constitué deux équipes pour les fêtes de la Noël. Une entente Stade-Racing recevra, samedi à Saint-Ouen les Girondins de Bordeaux, tandis qu'une autre entente parisienne se produira à Montpellier et à Marseille.

RÉROLLE, rajeuni, a conduit MONTFERRAND à la victoire

(De notre envoyé spécial Gaston MEYER.)

LYON. — La facile victoire de Pujazon n'est pas un événement tant on attendait ce succès. Il faut surtout retenir, au cours de ce 35e Ayçaguer qui obtint un gros succès à tous points de vue, la bonne rentrée de Messner, l'excellent sportif, du pistard Bertaud sur un parcours très alourdi par les inondations, la résurrection de Rérolle, la confirmation de Vernier et la très belle fin de course de Bastid.

La résurrection de Rérolle s'accompagne de la nette victoire de l'A. S. Montferrandaise, solide et armée cette année pour conquérir le titre qu'elle détint naguère. L.A.S. Montferrandaise plaça : Valdovino 5e, Rérolle 6e, Girondo 11e, Clément 12e, Boullot 17e et Arnaud 24e, tandis qu'au R. C. France, champion de France 1944, Pujazon, 1er, était soutenu par Bastid 9e, Lévêque 18e, Capelle 21e, ces deux derniers loin encore de leur forme normale, et Leroux 25e.

Pour la 3e place, le C.A.F, dont l'équipe se ressent des deux derniers cross courus successivement, battit de peu Asnières : Vernier 8e, Rochard 4e, Hansenne 16e, Chesneau 22e, Mallejac et Lhuillier 32e et 33e pour le C.A.F ; Letisserand 7e, Pautrat 13e, Thierry 19e, Morlet 20e, Binchet 39e, Bonnabaud 42 ex-æquo pour Asnières

Tels sont les classements obtenus par ces deux clubs.

L'U. S. Métro ne confirma pas ses récentes sorties et se ressentit de la dure épreuve du voyage, surtout Martin.

PAS DE STADES pour les scolaires

Le comité parisien de l'U.S.S.U. est dans l'embarras. Il avait l'intention toute naturelle d'organiser les championnats de l'Académie de Paris de rugby et de hand ball, comme il le fait déjà pour le football et le basket.

Mais les difficultés sont telles que les jeunes rugbymen scolaires sont menacés de ne pouvoir jouer en compétition officielle.

Car il n'y a pas, paraît-il, de terrains pour les scolaires. Les clubs ne veulent pas prêter leurs stades aux potaches, le jeudi.

La défense pointue de DOGNIAUX perçait les attaques contondantes de PEREZ

Hier au Palais de Glace, nous étions parmi ce quart du public qui voyait Germain Perez de dos lorsque l'Algérois s'écroula. Les spectateurs du côté « D » se sont retirés en maugréant. Pas convaincus. Comme si, d'ailleurs, l'on pouvait être convaincu après ce « coup bas », déclenchant au 3e round la fin d'un championnat de France conclu en 12 reprises et faisant sauter une couronne d'une tête à l'autre sans que le nouveau propriétaire l'ait méritée.

Ce tour de passe-passe — encore permis par des fédérations qui n'ont ni la sagesse ni l'audace de trancher la question une fois pour toutes — nous a paru bien d'autant plus ridicule que Germain Perez avait été, quelques secondes avant le coup en ligne basse sérieusement secoué à la réception d'un très sec crochet au menton celui-là, délivré après une splendide esquive rotative.

Germain Perez n'en peut mais... Il n'empêche que cette décision inacceptable sur le plan purement sportif, a vraisemblablement privé Dogniaux d'une victoire.

Paul, dont on connaît la garde idéale, avait bloqué avec aisance durant la première reprise, et suivait bien, au second round, le rythme pas tellement rapide de Perez. Mais déjà, au-dessus des échanges, se dégageait la nette supériorité de Dogniaux qui, fin prêt et dans un bon jour, exécutait en souplesse une œuvre variée, élégante, directe, soignée.

En fonçant pour placer ses crochets (latéraux), Pérez s'enferrait littéralement sur Dogniaux, qui perçait (au centre) avec acuité.

Les plus violents efforts de Perez, nanti d'une pauvre tactique, n'auraient rien changé. Bien au contraire...

Georges SCHIRA.

BOXE A WAGRAM

Jeudi 21 décembre, à 20 h.

GRAND GALA de POIDS MOYENS en 10x3

JOE BRUN contre l'ex-champion de France **KID JANAS**

Marchand-Guyonnet Casi-Dobiasch

Location: Wagram, L'O.S.A. 5, r. de la Banque, Cen. 65-94 et S.V.P.

Un "espoir" : Louviot, 35 ans

Un "as" : Lamboley, 23 ans

— Trois courses, deux victoires. Je suis satisfait de mes débuts en demi-fond, constate Raymond Louviot.

Et l'ancien champion de France sur route ajoute :

— J'ai 35 ans aujourd'hui même. C'est une façon comme une autre de fêter cela...

Ainsi, après avoir couru pendant 18 ans — de 1926 à 1944 — sur la route, Louviot devient un « espoir » du demi-fond.

Ce petit bonhomme est de la catégorie des « inusables », mais aura-t-il la détente nécessaire pour résister aux attaques des démarreurs Chaillot, Meuleman, Lemoine et Lamboley qui seront ses premiers adversaires dans le « grand bain » dimanche prochain ?...

— Je ne le pense pas, nous disait Victor Linari. Il faut commencer jeune en demi-fond. J'ai débuté à 19 ans et la plupart de mes adversaires ont fait leurs premières courses au même âge.

En devenant stayer tout jeune, Jean-Jacques Lamboley reste donc dans la tradition.

A 23 ans, il a remporté hier le prix Albert-Champion — sa première victoire au Vél' d'Hiv'.

Et ce fut une belle victoire génératrice d'enthousiasme. Parti en tête, Lamboley résista à toutes les attaques.

— La plus dure, nous dit-il, me fut portée par Chaillot tout au début. Nous tournions alors très vite... Par la suite, je repoussais, sans trop de mal, les autres attaques.

Certaines de celles-ci, portées par Besson et Chaillot, semblaient pourtant redoutables mais Lamboley contraignit ses adversaires à décoller ou à renoncer.

— J'avais gagné 5 courses cet été au Parc des Princes, reprend le stayer franc-comtois. Mais c'est la première victoire que je remporte sur le plancher. Je vais encore courir dimanche ici puis j'irai passer quelques jours à Besançon.

Ce qui nous a plu c'est de voir Lamboley renoncer à la « course de barrage » de ces dernières semaines pour aller résolument de l'avant.

B. d'I.

A XV les poules de six sont terminées

La première phase du championnat de France de rugby à XV est virtuellement terminée puisque, à l'exception de quelques matches en retard, chacun des concurrents des poules de 6 a terminé le programme qui lui était assigné.

Cette ultime journée n'a pas eu de résultats particulièrement sensationnels. A vrai dire, et les favoris ont justifié la confiance mise en eux. Il est intéressant toutefois de mettre l'accent sur la victoire très significative remportée par le F.C. Lourdais, à Bayonne, sur l'Aviron Bayonnais, victoire qui se chiffre par le score très net de 12 points à 3.

On retiendra également la défaite par l'U.S. Tyrossaise de l'équipe estudiantine du B.E.C., qui pourrait avoir sérieusement surpris son monde en battant, voilà trois semaines l'Aviron Bayonnais lui-même !

Les qualifiés parisiens

La qualification du P.U.C., de l'U.S. Métro et du Stade Français pour la seconde place du championnat de France de rugby était facilement prévisible.

Ce que P.U.C. et du Stade Français fut obtenue par les scores identiques (13-0) sur l'U.S. Métro et l'Olympique de Saint-Denis. Mais si l'on s'attendait à voir les Stadistes s'imposer grâce à leur ligne d'avants, on avait certaines raisons de croire que les Etudiants obtiendraient la décision à la faveur

Les qualifiés

POULE A : Agen, S.B.U. C., Périgueux ou Gujan-Mestras.

POULE B : Lourdes, Aviron Bayonnais, St-Vincent-de-Tyrosse.

POULE C : Bègles, Biarritz, S.N., Bayonne.

POULE D : Roanne, Vichy, Montferrand.

POULE E : Lyon O.U., Bourg-en-Bresse, Chalon-sur-Saône.

POULE F : P.U.C., U.S. Métro, Stade Français.

POULE G : Section Paloise, Brive, Stadoceste Tarbais.

POULE H : Fumel, Stade Toulousain, Narbonne.

POULE I : U.S.A. Perpignan, Montélimar, Lézignan.

d'attaques endiablées de leurs trois-quarts. Or, ceux-ci, quoique fréquemment alertés en première mi-temps, ne purent conclure malgré la valeur de l'ailier Placé.

On regrettera très sincèrement que l'équipe du C.A.S.G. soit irrémédiablement battue malgré sa nouvelle victoire d'hier sur le Racing (14-5). La tenue de cette formation parfaitement homogène et complète, qui est avec le P. U. C., celle qui pratique le rugby de la meilleure qualité à Paris, méritait un sort moins rigoureux.

Chez les Treize

Dans le championnat de rugby à XIII, deux forfaits ont été à déplorer : ceux de Côte Basque, qui devait se rendre à Villeneuve, et de Montpellier, qui devait recevoir Bordeaux. Il faut espérer que ce règlement en vigueur avant la guerre à la Ligue n'est plus applicable sans quoi ces deux équipes seraient irrémédiablement éliminées de la compétition.

Carcassonne, en battant l'A.S. Tarbaise, se maintient en tête du classement, de même que Villeneuve conserve la seconde position devant Lézignan et les Catalans vainqueurs respectifs du Toulouse Olympique et du Stadoceste Toulousain, dont c'était la dernière sortie avant sa disparition.

Maurice BLEIN.

RADIO-PROGRAMME

PRINCIPALES EMISSIONS

INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h. 30. Paris vous parle.

Emission retransmise sur les longueurs d'ondes habituelles de la B.B.C. : 21 h. 30

18 h. 40. — « Romance de France », par Guy Brun.

19 h. 10. — Conseil National de la Résistance.

19 h. 30. — « Fenêtre sur Paris ».

20 h. 5. — Editorial de Maurice Schumann.

INFORMATIONS. — 18 h., 19 h., 20 h., 23 h., 24 h.

22 h. — « Souvenirs sur trois notes », par J. Pauliac.

23 h. 15. — « Défense et Illustration de la France par la Poésie », par Yves Gérard Le Dantec.

Demain

INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 14 h.

PRINCIPALES EMISSIONS

6 h. 40. — Emission paysanne
7 h. 10. — Chronique du travail.
7 h. 15. — Culture physique
7 h. 40. — Editorial d'Yves Gresrichard.
7 h. 45. — Chronique des Prisonniers et Déportés.
8 h. 10. — Revue de la Presse, par Marc Blancpain.
8 h. 30. — Le quart d'heure des Provinces d'Outre-Mer.
9 h. 5. — Education française.
11 h. 15. — Emission folklorique, par Joseph Canteloube, « Les Noëls populaires ».
12 h. 15. — Les chansonniers oubliés, par Léo Lelièvre.
12 h. 40. — « Au carrefour des ondes », par René Lefèvre et Isidore
13 h. 10. — Récit de nos correspondants de guerre.
13 h. 15. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.
13 h. 30. — « Les rendez-vous strasbourgeois », par Charles Cuvillier

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Mme Charles Bianchini, Mme Marcel Schildge, Mlle Josée Bianchini ont la douleur de faire part de la mort subite de M. Charles BIANCHINI, officier de la Légion d'honneur. Les obsèques auront lieu mardi 19 courant, à 9 heures, en la basilique de Ste-Clotilde. Ni fleurs ni couronnes.

La reproduction totale ou partielle de tous les articles paraissant dans FRANCE-SOIR est strictement interdite.

LES SPECTACLES

THEATRES

Luna-Park. Music-hall. Attractions.
Mayol. 15 h. Revue. 20 h. 30. Bélette.
Petit-Casino. 14h.30-17h. Firzei, J. Wery.